

« malgré tous les obstacles qu'ils ont eu à vaincre, et j'espère
« qu'eux, leurs enfants et tous leurs descendants seront fidèles
« à tous les préceptes.

« Je commence à être sur l'âge, très infirme et presque inca-
« pable de les desservir comme il conviendrait. J'ai bien encore
« des raquettes, mais je n'ai plus de jambes pour aller secourir
« les malades à sept ou huit lieues. »

Le Père Jean-Baptiste de Labrosse visita la baie des Cha-
leurs en 1771 et 1772.

Ce ne fut qu'en 1773, lors de l'arrivée de l'abbé Joseph-Ma-
thurin Bourg, comme missionnaire de la baie des Chaleurs,
que la mission de Ristigouche fut desservie régulièrement.

Dès le premier hiver qu'il passa à Tracadieche (Carleton), ce
zélé et intrépide missionnaire fit une visite aux Micmacs de
Ristigouche, et apprit en peu de temps leur langue qu'il possé-
da à fond. En même temps il sut leur inspirer une crainte ré-
vérentielle, et jouit, durant les vingt années qu'il passa au
milieu d'eux, d'un grand ascendant sur leur esprit. Il savait se
faire obéir même dans les circonstances les plus critiques.

M. Bourg songea alors à rebâtir la chapelle incendiée par les
Anglais. Mais ses lointaines missions et les circonstances pén-
ibles qu'il eut à traverser, surtout durant la guerre de l'Indé-
pendance américaine, où il fut d'un grand secours aux Anglais
pour la pacification des sauvages, que des émissaires améri-
cains avaient gagnés à leur cause, ne lui permirent pas de met-
tre son dessein à exécution.

Ce ne fut qu'à la veille de son départ de la baie des Cha-
leurs, en 1791, pour la cure de Saint-Laurent près Montréal,
où il mourut en 1797, que M. Bourg put enfin réaliser son
projet.

Il passa un marché à cet effet avec un certain Georges Des-
chemard, constructeur des églises de Bonaventure et de Traca-
dieche, lequel s'engageait à construire une chapelle de 56 pieds
de long, sur 36 de large, à raison de 500 piastres, lequel mar-
ché fut signé en présence de M. Bourg, le 27 juillet 1791, à
Ristigouche, par une vingtaine de chefs Micmacs et M. Des-
chemard.

Ce fut la seconde chapelle de Sainte-Anne de Ristigouche.

A partir de cette époque les Micmacs de Ristigouche furent

régu
des
Et
de F
ver
est b
de F
enfar
An
conti
d'éva
frères

Dai
Fishk
donné
« C'
mais l
vit av
prédic
chapea
fidèles
qu'une
chapea
tes, qu
les lè
lui-mê
cher le
chapea
l'église
non. J'
le cas
à l'égli